

Mythologie, Lyon, 1612 - X [83] : D'Acheloois

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[83\] : De Acheloo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[83\] : De Acheloo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[83\] : D'Acheloois](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 02 : D'Achelooüs](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [83] : D'Acheloois, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6762>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1102]-[1103]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Achéloos](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

heurs estoit l'oubliance des biensfaits receus , ils ont voulu par la fable, losité d'Acteon enseigner qu'il n'est pas expedicat de faire du bien à toutes sortes de personnes indifferemment , mais à ceux là seulement qui ont l'ame bonne : d'autant que bien-faisant à des ingrats, l'on perd non seulement son bienfait : mais qui plus est on emploie du bien qui serueroit vtilement pour en aider vn honneste homme . Afin d'ocques que nous ne nourrissions à nos despends des espions de nostre han-neur , moyens & propre vie , & que nous apprenions à estre prudens & discrets à l'emploi des plaisirs & seruices que nous auons moyen de faire chascun selon sa portee , ils nous ont proposé cette fable . D'autant que ils nous ont montré qu'il ne faut point estre par trop curieux , ni s'entremesler de ce qui ne nous touche en rien ; d'autant que la conoissance des secrets conseils des Princes a souuent esté dommagable à beaucoup de personnes .

D'Hercule.

ET pour donner à conoistre que la sagesse est vn don de Dieu , & que l'on n'acquiert aucune vertu sans la volonté de Dieu , ils ont feint Hercule (qui represente vne grādeur de courage, force de corps, probité , & valeur à donner la chasse à tous vices , & foulir aux pieds toutes sortes de voluptez) fils de Jupiter . car ceux qui par vne singuliere intégrité & beneficēce emploient leur vie pour le bien & profit du public, acquièrent non seulement vne glorieuse réputation, mais approchent aussi fort près de la nature diuine . Or pour nous encourager à ce faire, l'exemple d'autrui sert de beaucoup . & premierement il fault défaire ces dangereux monstres , orgueil , cholere, arrogance & fureur d'esprit chasset de nostre ame toute cruauté , reprimer toutes affections illegitimes , forbannir toute volupté deshonnête : faire au riche, avoir les mains nettes de rapine , volerie & autres extortions soulager les affliges iniustement ; esleindre toute incontinence & dissolution charnelle , à laquelle si quelqu'un connue & s'abandonne tant soit peu , cette concupiscence l'emportera comme feroit vne riante trerapide à beaucoup de sales & deshonnests actions indignes d'un honneste homme . Et d'autant que toutes telles voluptez n'enfanteut autre chose que douleur & misere , si quelqu'un se detraquant de vertu enfile le chemin d'icelles ; il sentira finalement combien c'est chose miserable de s'esclauer à de vilaines conuoitises .

D'Adelois.

Les anciens n'ont pas scullemēt declaré par leurs fictions fabuleuses la mutuelle génération des elemens entr'eux, ou des animaux, ou des veus par leurs vapeurs , ou des foudres ; mais aussi la naissance des

des riuieres, & creation de toutes autres creatures. Et pourtant ils ont dié Achelois estre fils de l'Ocean, comme ainsi soit que toute nature d'eau douce tire mesmement la source de l'Ocean, combien que les autres aient opinion que les riuieres s'engendrent d'air conuerti en eau.

De Sanglier de Calydon.

ILS ne se sont pas contentez de nous proposer vn exemple seul pour nous inuiter à pieté & crainte de Dieu, ains pour ce faire nous ont mis devant les yeux diuers supplices assignez à plusieurs personnes pour auoir contemné le seruice de leurs Dieux. Ainsi le Cyclope pour auoit nazardé Iupiter, eut son œil vniue creué par Vlysses & le Sanglier de Calydon gasta l'Ætolie à cause du mespris de la majesté de Diane faict par le Roy Oenee. Et comme c'est chose certaine qu'il n'aduent aucun aduersité sinō par le conseil & prouidence de Dieu: aussi rien n'eschet de semblable que par la peruerſit  des hommes. car les pechez attirent l'affliction.

Des Centaures.

ET pour rembarter la temerité des vilains & malviusans, qui par dissolution & cupidité s'abandonnent à toute ordure & impurité, ils ont exposé les incommoditez suruenues aux Centaures à cause de leurs attentats. Car celui qui se noie de vin par vn excessif usage, qui obtempere aux fales concupiscences de sa chair, qui rauit le bien d'autrui, qui ne sait se comporter en toutes ses actions sobrement & avec equité: il est en fin constraint à sa grande confusion & vergogne d'abandonner sa partie, ses moiens, son mesnage, ses enfans, sa femme, & viure souffreteux & banni parmi des estrangers.

Des Harpies.

C'E n'est pas seulement par la fable de Typhon que les anciens se sont mis en devoir d'expliquer la force des vents, mais aussi par celle des Harpies. car tout ainsi que par les Naiades & autres Nymphes ils ont signifié la nature des riuieres, des fontaines, & des pluies; par Iupiter, le feu elementaire & la plus haulte partie de l'air; par Neptune, l'eau; par Veste, la terre; par Juno, la plus basse partie de l'air: aussi par les Harpies ils ont entendu la violence & nature des vents. car elles ont este fille de Thaumas & sceurs d'Iris, d'autant que les pluies, les nues & les v ts se font d'une mesme matiere, ascauoir des vapeurs esleuees en hault par les raisons du Soleil.

Exposition ethique.

D'auantage ils nous ont appris par cette feinte, que Dieu transmet au cœur des personnes ce monstre d'auarice & coquetterie